

Nunca tuvo novio (1930)

Paroles de Enrique Cadícamo
Musique de Agustín Bardi

Pobre solterona te has quedado
sin ilusión, sin fe...
Tu corazón de angustia se ha enfermado,
puesta de sol es hoy tu vida trunca...
Sigues, como entonces, releyendo
el novelón sentimental
en el que una niña aguarda en vano
consumida por un mal
de amor...

En la soledad
de tu cuarto de soltera está el dolor...
Triste realidad
es el fin de tu jornada sin amor...
Lloras, y al llorar,
van las lágrimas temblando tu emoción...
y en las hojas de tu viejo novelón
te ves, sin fuerzas, palpitar.
Deja de llorar
por el príncipe soñado que no fué junto a tí a volcar
el rivero melodioso de su voz...
Tras el ventanal,
mientras pega la llovizna en el cristal,
con tus ojos más nublados de dolor
soñas un paisaje de amor...

Nunca tuvo novio... ¡pobrecita !...
¿ Por qué el amor no fué
a su rincón de humilde muchachita
a reanimar las flores de sus años?...
Yo, con mi montón de desengaños,
igual que vos, vivo sin luz,
sin una caricia venturosa
que me haga olvidar
mi cruz...

Jamais elle n'a trouve de fiancé

Traduction de Fabrice Hatem

Pauvre vieille fille tu es restée
Sans illusion, sans espoir..
Ton cœur devenu malade d'angoisse,
Ta vie ratée est comme un crépuscule
Tu continues, comme hier, à relire
Ce roman sentimental,
Dans laquelle une fille attend en vain
Consumée par un mal
D'amour...

Dans la solitude
De ta chambre de célibataire il y a la douleur...
Triste réalité
C'est la fin de ton voyage sans amour...
Tu pleures et en pleurant,
Ton émotion tremble avec les larmes...
Dans les feuilles de ton vieux roman
Je vois ton cœur palpiter sans force.
Cesse de pleurer
Pour le prince charmant qui n'es pas venu
A tes côtés pour te bercer
Du son mélodieux de sa voix..
A travers le volet
Pendant que le crachin bat la vitre...
Avec tes yeux remplis de douleur
Tu rêves un paysage d'amour...

Tu n'as jamais trouvé de fiancé. Pauvre petite !
Pourquoi l'amour n'est-il pas venu
Vers ton humble recoin de femme
Pour ranimer les fleurs de ta vie ?
Et moi, avec toutes mes désillusions,
Comme toi, je vis sans lumière
Sans une caresse aimante
Qui me ferait oublier
Ma croix...